

FLEUR

MAGAZINE

CAHIER D'INSPIRATION POUR FLEURISTES | 20E ANNÉE | NUMÉRO 7 | AOÛT 2011



DECOoh!

Le salon de référence dédié à la décoration d'intérieur et d'extérieur

04 > 07/09/2011

FLEURMAGAZINE.COM



**“J’ai toujours
peur de n’être
pas assez
créatif.”**



VERT MOUSSE

Chaussée de Châtelet 6A

6042 LODELINSART

T: 070 30 16 30

www.vertmousse.be

Olivier Seghin DE VERT MOUSSE



Pendant des années, Olivier Seghin est passé presque quotidiennement devant le magasin 'Végétal passion' le long de la chaussée de Châtelet à Lodelinsart, près de Charleroi. Plus d'une fois, il est resté planté le nez contre la vitrine à rêver de toutes les splendeurs qu'il apercevait. "Je serais l'homme le plus heureux du monde si je pouvais un jour travailler ici", avait-il pensé plus d'une fois.

Après avoir eu l'occasion de travailler dans ce magasin de façon totalement inattendue, la réalité est venue rejoindre le rêve en mai 2005. Les propriétaires avaient décidé de vendre l'immeuble et Olivier a vidé son carnet d'épargne et raclé tous les fonds de tiroir. Le fleuriste 'Vert Mousse' était né.

Olivier Seghin n'est nullement le prototype de l'exploitant moyen d'un magasin de fleurs et de plantes. En tant que fils d'ouvriers, il n'a pas trouvé le métier de fleuriste dans son berceau, loin de là. Il a pourtant trouvé très vite le chemin qui mène aux fleurs et plantes. Partiellement par la faute de sa marraine...

"Nous avions un beau jardin et j'y ai passé de très nombreuses heures dès mon plus jeune âge", sourit Olivier pendant notre entretien dans l'espace de préparation derrière son magasin. "Ma marraine est arrivée un jour les bras chargés de pots de confiture contenant des pousses de plantes. C'est là que j'ai attrapé définitivement le microbe et j'ai su très tôt ce que je voulais réellement faire. J'ai pris le chemin de l'école secondaire de Gembloux, où j'ai opté pour la section horticole et où j'ai finalement suivi une septième année de spécialisation en décoration florale."

Olivier avait déjà acquis une expérience considérable avant de lancer la maison 'Vert Mousse' en 2006. Pendant sa formation, il a travaillé quatre ans en tant que stagiaire chez un fleuriste local, a abouti ensuite dans un centre de jardinage avant de travailler dans plusieurs magasins plus modestes et de finalement pousser la porte de 'Végétal passion'.

2006: établissement de 'Vert Mousse'

Comme nous le disions déjà, ce fleuriste aujourd'hui âgé de 30 ans a eu la 'chance de sa vie' en 2006. Cette chance s'est manifestée de façon particulièrement bizarre. Cette opportunité de lancer son magasin 'Vert Mousse', il la doit en grande partie à... des travaux routiers. C'est en effet l'annonce de l'aménagement prochain d'une ligne de tram en 2006 qui a incité les propriétaires du magasin, un couple approchant doucement de l'âge de la retraite, à céder leur commerce.

"Le couple ne se voyait en effet pas investir plus longtemps dans un commerce qui subirait les aléas des travaux pendant des années. Pour ma part, j'ai décidé de risquer le coup et j'ai eu la chance de n'avoir à acheter qu'un immeuble vide et pas un fonds de commerce. Les propriétaires avaient en effet décidé de garder leur commerce et de l'exploiter encore quelques an-



nées à Thuin. J'avais par ailleurs une deuxième chance: ayant travaillé dans le magasin, les clients me connaissaient et je ne démarrais donc pas totalement de zéro."

"Les travaux routiers ont débuté en octobre 2009 et devraient en théorie s'achever en juillet de cette année. Les conditions de travail ont été loin d'être idéales, voire même agréables, avec entre autres des dégâts des eaux et une vitrine brisée, mais tous ces malheurs devraient bientôt être derrière moi. Mieux encore, le plus grand hôpital de la région devrait ouvrir ses portes à deux pas d'ici en 2013 et je devrais peut-être même engager un collaborateur pour pouvoir gérer cette clientèle supplémentaire potentielle. Luc, mon mari, m'apporte actuellement toute l'aide possible en plus de ses tâches professionnelles journalières à plein temps. Heureusement d'ailleurs. Il me débarrasse avant tout du travail que j'apprécie le moins, les questions purement commerciales et administratives, me permettant ainsi de donner ma pleine mesure sur le plan créatif."

Moderne, avec un soupçon de romantisme

La réponse à la question de savoir ce que préfère Olivier tombe ainsi avant même d'avoir été posée. Il préfère avant tout s'axer sur la créativité, une activité où ce sont les fleurs et plantes qui occupent la place centrale, pas les accessoires.

"Travailler avec des fleurs fraîchement coupées et réaliser des pièces florales à base de ces mêmes produits frais, voilà ce que j'aime plus que tout. Je travaille aussi avec des plantes, mais ne me demandez pas de réaliser des combinaisons. Une plante suffit. Chaque plante a en effet ses besoins très spécifiques."

"Comment je pourrais résumer mon style? Moderne, avec un soupçon de romantisme et avant tout des couleurs, voilà ce qui s'en rapproche le plus. Pour les événements importants, comme par exemple les pièces florales pour des mariages, j'utilise de préférence des fleurs simples permettant une approche surprenante. Un bouquet de tulipes, par exemple, et pas cette orchidée classique, que je considère personnellement comme n'étant rien de plus qu'une fleur 'spéciale banale' parce que tout le monde l'utilise."

"Pour mes créations, j'ai recours à des structures et supports de ma propre fabrication. Prenons cette petite table ici. Je l'ai bricolée moi-même et elle constituera la base d'une pièce florale. Ainsi, je suis sûr de toujours vendre des pièces uniques et exclusives à mes clients. Cette approche exclusive porte par ailleurs ses fruits. Mes clients ne viennent pas systématiquement des environs et n'hésitent souvent pas à parcourir une distance certaine pour passer une commande. C'est ce côté unique qui me caractérise et ce besoin d'exclusivité est comme le fil conducteur de mes activités professionnelles. Plus encore, j'ai toujours peur de n'être pas assez créatif."

"Je n'hésite d'ailleurs pas à imposer ma façon de travailler. Prenons un mariage, par exemple. Imaginons qu'on vienne me voir avec un bouquet acheté ailleurs en me demandant de réaliser 'le reste'. La réponse sera non, car je préfère



présenter un ensemble cohérent que vendre pour le plaisir de vendre. Même si cela peut paraître difficile à croire, je refuse de réaliser un projet qui ne me plaît pas parce que je ne tiens pas à gagner de l'argent à tout prix."

Des exemples néerlandophones

D'après ce qui précède, je ne suis donc nullement étonné d'apprendre que Monique Vandenberg et Geert Pattyn sont les principaux exemples d'Olivier. Il puise principalement son inspiration dans l'œuvre de ces fleuristes néerlandophones, dans des magazines et dans les concours auxquels il participe parfois.

"Je suis régulièrement des formations chez Monique et j'ai encore visité le jardin de Geert pas plus tard qu'hier. Comme moi, ils travaillent de façon structurée du début à la fin, même si on n'a pas cette impression de prime abord. Des exemples wallons? Non, pas vraiment. Cette partie du pays ne compte pas des masses de fleuristes et la plupart des journées et soirées thématiques sont organisées en Flandre. C'est une chose que je ne déplore nullement. En fait, je préfère de loin les méthodes de travail appliquées dans le nord du pays."

En déambulant dans le magasin en compagnie d'Olivier, nous remarquons avant tout son art de créer une sensation d'espace et d'ouverture,

même si le magasin abrite de très nombreux 'produits'. Avant tout des fleurs et des plantes, bien évidemment, mais aussi un certain nombre d'accessoires, de propre fabrication ou non. Des tableaux floraux de propre facture ornent par exemple les murs, tandis qu'une table accueille une grande collection de vases et pots Serax.

"L'aménagement du magasin est volontairement sobre et j'ai apporté un certain nombre de changements depuis 2006. Le plus important est peut-être le déménagement de l'atelier abritant les fleurs fraîches vers un espace semi-fermé à l'écart du magasin. Je vends pratiquement exclusivement des fleurs achetées chez un grossiste à Nivelles et chez Agora à Kontich. Mes plantes proviennent d'un grossiste à Wevelgem. Dans le passé, je prenais régulièrement la route de la localité néerlandaise d'Aalsmeer pour l'achat de mes plantes, mais j'ai abandonné ce choix, principalement suite aux travaux routiers dans la rue."

Gestion du magasin: 'keep it simple'

Reste la question de la gestion du magasin, même si elle a déjà trouvé partiellement une réponse. Il nous semble que la préférence d'Olivier porte avant tout sur les méthodes simples.

"C'est exact. Je ne dispose pas d'un système de caisse. Un ancien registre de vente et un

tiroir classique pour l'argent me suffisent amplement. De même, je ne dépense pas des fortunes en actions publicitaires. Je participe au 'Salon du Mariage' à Charleroi depuis deux ans et j'expose tous les quinze jours une pièce florale dans le théâtre des 'Beaux-Arts' de Charleroi. C'est pratiquement tout. Pas d'annonces publicitaires imprimées pour moi; je laisse la publicité de bouche à oreille faire son œuvre. Je soutiens par contre mes efforts publicitaires par un site web, que je retravaille actuellement après quatre ans. Axé sur la vente en ligne? Non, pas du tout. Le site me sert avant tout à assurer le suivi des commandes."

Fleuristes 'Facebook'

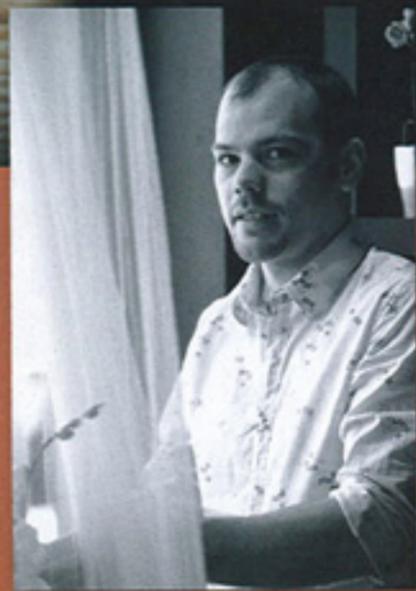
Et les médias modernes? Olivier les néglige-t-il?

"Pas du tout! Je fais un usage intensif de Facebook, qui me permet d'être en contact avec des fleuristes du monde entier. Cette présence m'aide énormément, parce qu'elle me permet de voir ce qui se passe aux quatre coins du monde. Un homme doit de temps à autre braquer son regard au-delà des propres frontières nationales, non?"

*Texte: Jan Hoffman
Photographie: Joris Luyten*







Dans cette rubrique, nous calculons pour vous à combien reviennent exactement, en matériel et en temps de travail, les compositions réalisées. Nous le faisons sur base d'exemples confectionnés par le fleuriste qui vous envoie ce mois-ci ses salutations collégiales. Olivier Seghin de Vert Mousse a réalisé les créations suivantes.

Que vous faut-il?

| | |
|-----------------------------|--------|
| 10 feuilles de Pandanus sec | 0,10 € |
| 5 fleurons de Vanda orange | 0,50 € |
| 8 boules de laine bouillies | 0,25 € |
| 10 tranches de bois | 0,10 € |
| 5 éprouvettes | 0,25 € |

Comment procéder?

Prendre une demi-sphère en frigolite puis la recouvrir de papier sulfurisé. Coller les feuilles de Pandanus dessus jusqu'à cacher complètement le papier de cuisson puis décoller le bol. Réaliser et coller des feuilles de Pandanus à l'intérieur pour cacher la colle. Mettre les éprouvettes de façon aléatoire, puis mettre les petits éléments et mettre les fleurons d'orchidée en suite.

Durée du travail: 15 minutes à 0,50 € 7,50 €

Le coût total 15,75 €

**Que vous faut-il?**

| | |
|--|---------------|
| 10 Lathyrus odoratus (pois de senteur) | 0,30 € /pièce |
| plat | 4,00 € |
| Xerophyllum tenax (bear grass) | |
| bâton de rotin | |
| colle chaude | |

Comment procéder?

Prendre une feuille de papier de cuisson, la poser sur un endroit plat. Faire chauffer le pistolet à colle et mettre de la colle sur le papier. Couper les baguettes de rotin, en mettre sur la colle chaude puis remettre de la colle sur tout sans regarder et remettre de la colle ... et ainsi de suite jusqu'à obtenir la forme voulue. Entre les interstices placer des éprouvettes, mettre de l'eau et les pois de senteur. Avec le bear grass faire un mouvement pour donner un sens à la composition puis tout enlever de la feuille et placer sur un plat.

Durée du travail: 20 minutes à 0,50 € 10,00 €

Le coût total 17,00 €

Que vous faut-il?

| | |
|-----------------------------------|----------------|
| Oasis® Rainbow en cube | 7,00 € / boîte |
| un bloc Oasis® normal | 1,00 € |
| plat en zinc | 1,50 € |
| 1 Rosa 'Crazy One' | 1,00 € |
| 1 Paeonia Sarah Bernard (pivoine) | 1,00 € |
| 1 Helianthus (mini tournesol) | 0,20 € |
| 1 Ageratum | 0,25 € |
| 1 Chrysanthemum Santini | 0,30 € |
| colle chaude | |

Comment procéder?

Coller les petits cubes sur les bords du plat sur quatre hauteurs. Mettre un papier cellophane à l'intérieur de la forme. Mettre l'Oasis® normal mouillé à l'intérieur et placer les fleurs sur le dessus de la composition. On peut mettre une tranche d'Oasis® coloré pour cacher la face supérieure de l'Oasis® vert.

Durée du travail:
15 minutes à 0,50 € 7,50 €

Le coût total 15,50 €

